



**SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE**

in/à

A t h è n e s

an	15	27	MAR						
Objet	ZP	ZU	h						
Visa									
EPD		07.04.78		-3					
Ref.		5.04.69, 157.0							
D P P									

dodis.ch/49034
Form.

Service économique et financier

Ihr Zeichen
Votre référence
Ly. 892.1.

Ihre Nachricht vom
Votre communication du
30.1.1978

Unser Zeichen
Notre référence
521.71.- TR/I

Datum
Date
3 avril 1978

Gegenstand / Objet: Investissements en Grèce

./.
Je me réfère à votre lettre du 30 janvier concernant les investissements et vous remets, sous ce pli, le rapport demandé.

Pour compléter cet exposé, il est cependant nécessaire de faire un commentaire qui aidera à saisir le "investitionsklima" étroitement lié au climat politique.

La Grèce se trouve depuis quelques années de nouveau dans un système de démocratie parlementaire. Il n'y a pas de régime politique, voire une constitution type universellement idéaux. Il faut se rappeler la réponse de Solon. Comme on lui demandait quel était le meilleur système politique "Pour quel peuple, dit-il, et quelle époque?". En Angleterre, en France, en Allemagne fédérale, que de nuances différentes, d'une démocratie à l'autre. Là encore il ne s'agit pas de trancher, de décréter que celle-ci est meilleure et celle-là non. Nous sommes dans un domaine qui échappe par définition à tout espèce de jugement absolu.

Pour comprendre le "Investitionsklima", il faut se souvenir de l'histoire politique grecque où il n'y a pas de partis politiques tels que nous les connaissons en Occident. Dès l'indépendance en 1821, on était pro ou anti allemand, français, anglais ou russe. Les deux dernières guerres ont apporté deux éléments nouveaux: l'URSS et les USA et là le peuple était pro ou anti. Lors des élections le Grec vote plutôt pour une personnalité que pour la tendance qu'elle représente. Le tout se complique encore d'un autre facteur: royaume ou république? La grande leçon des

./.

Beilagen / Annexes: copie de lettre + rapport en deux exemplaires
+ guide des investissements en français et allemand,
publication de l'ETBA + listes capitaux étrangers

Durchschlag an Division du commerce du DFEP, Berne + rapport en 2 exemplaires
Copie à + publication de l'ETBA (allemand et français)
+ listes capitaux étrangers

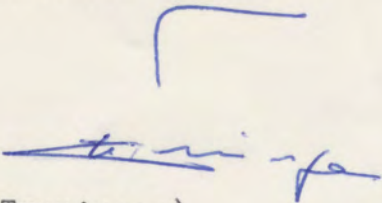
2 annexes bei DAT, Bg 302

élections de novembre 1977 est l'amorce de partis politiques tels que nous pourrions les concevoir, bien que la personnalité du chef joue encore un rôle dominant. Le résultat de cette consultation est pratiquement une bipolarisation de la vie politique: un parti majoritaire (Caramanlis) et une opposition (Papandréou). Bien sûr des deux côtés il y a des extrémistes mais qui forment plutôt des groupuscules tels que royalistes et "juntistes" chez le premier, communistes, maoïstes et anarchistes chez le second, mais il faut reconnaître que ces derniers ont voté séparément. Certes la bipolarisation des partis politiques n'est pas assurée de l'avenir, surtout en Grèce, mais semble s'implanter. L'évolution se fait lentement mais le jour où celle du parti communiste commencera à lui permettre d'entrer dans le jeu bipolaire (il y a encore deux partis communistes, celui de l'intérieur et celui de l'extérieur) l'obligera en même temps à évoluer plus profondément. Il y a en Grèce une issue possible, je ne dis pas probable, c'est-à-dire une sorte d'union de la gauche qui, si elle vient au pouvoir, procédera forcément à des nationalisations, d'où un risque pour les investissements étrangers. L'actuel Ministre des affaires étrangères Papaligouras, alors qu'il était ministre de la coordination, a affirmé au soussigné que la loi sur les investissements était garantie par la Constitution et que ce danger n'existait pas. Les hommes passent et les constitutions se modifient. Un Grec de 65 ans en 1977 a connu, subi, applaudi ou déploré quatre renversements de trône (1917, 1922, 1924, 1967), six coups d'Etat (1922, 1923, 1925, 1935, 1944, 1946) et quatre dictatures (1922, 1925, 1936, 1967).

La vertu de la démocratie, c'est la mesure. Les passions n'aiment pas la mesure. Enclins que sont les Grecs au culte de la personnalité, il n'est pas surprenant que depuis l'antiquité ils sont habiles à se faire des idoles, non pour les adorer, mais pour se ménager la joie de les démolir.



L'Ambassadeur de Suisse
p.o.:


(Truninger)